

«Une cathédrale dans la cathédrale»

CONCERT Sous la conduite de Pascal Mayer, le Chœur Pro Arte et l'OSR jouent vendredi à Lausanne l'une des œuvres majeures d'Anton Bruckner: la *Messe N° 3 en fa mineur*. Un événement rare.

Le concert que le Chœur Pro Arte donnera ce vendredi à la cathédrale de Lausanne avec l'Orchestre de la Suisse romande (OSR) revêt un caractère exceptionnel tout autant que prometteur. Et cela pour trois raisons au moins. Il y a tout d'abord le programme proposé: la *Messe N° 3 en fa mineur* d'Anton Bruckner, l'une de ses œuvres maîtresses, pièce grandiose de solennité et de beauté qui, hélas, n'est que très rarement interprétée en Suisse romande. A cela s'ajoute le *Psautier 42* de Félix Mendelssohn, pièce de jeunesse pour laquelle Schumann avait une très grande admiration. Il la considérait comme le chef-d'œuvre de la musique religieuse écrite par le compositeur allemand et, de manière plus générale, écrite de son temps. Il y a ensuite le lieu: la cathédrale de Lausanne, édifice qui par son volume autant que par sa magnificence se prête à merveille au répertoire vocal et sacré de Bruckner. Le chœur ainsi que l'orchestre prendront du côté de l'autel. Une étude menée par l'EPFL a dernièrement montré que cette disposition, qui est l'antithèse de celle qui était d'ordinaire privilégiée jusqu'alors, offrait une acoustique bien plus avantageuse pour le public. Dernier atout de ce concert, enfin: Pro Arte, chœur fondé à Lau-



Pascal Mayer, directeur de Pro Arte, qui jouera vendredi en compagnie de l'OSR. Philippe Maeder

sanne en 1947 par André Charlet, retrouve pour la première fois après plusieurs années de séparation son vieux complice d'antan, l'OSR.

Admiré par Richard Wagner, Bruckner (1824-1896) est considéré dans l'histoire de la musique comme une figure atypique parmi les musiciens romantiques, comme un «mystique gothique égaré par erreur au XIXe siècle» (Wilhelm Furtwängler, chef d'orchestre). Et cela parce qu'il com-

pose de la musique sacrée en plein romantisme. Fils d'instituteur, ce n'est qu'assez tard qu'il en vient à la composition, après s'être illustré comme organiste de grand talent. Il est influencé par la musique de Bach, se sent proche de Palestrina, de 200 ans son aîné, et de la musique de la Renaissance. Ses œuvres, en particulier les messes, les motets ainsi que les symphonies, reprennent cet héritage, qu'elles prolongent et renouvellent. Son esthétique est

également influencée par Wagner pour les reprises de thèmes en leitmotiv à l'intérieur d'une même partition, et par Beethoven pour «la pâte orchestrale».

La *Messe en fa mineur* composée en 1868, est l'une des plus abouties et l'une des plus somptueusement architecturées des sept qu'il lui a été donné de composer au cours de sa vie. Plus que toute autre, elle préfigure les symphonies futures. André Charlet y voit «une cathédrale dans la ca-

thédrale». Pascal Mayer, le directeur de Pro Arte depuis trois ans, la compare quant à lui à une symphonie chorale constituant la dernière grande messe solennelle dont s'est enrichi le répertoire classique sacré. «C'est une œuvre grandiose dans laquelle Bruckner manifeste sa foi de manière aussi éclatante que tonitruante. Elle témoigne tout en même temps d'une grande profondeur, observe encore le chef. Le compositeur veut être au-delà de la voûte céleste. C'est une œuvre qui est faite pour être donnée et entendue dans une cathédrale.» Le *Psautier 42* de Mendelssohn, «Wie der Hirsch schreit», retenu par ailleurs, ne pouvait mieux être choisi pour compléter et parfaire le programme de ce concert. Tout comme la messe de Bruckner, cette pièce trouve elle aussi son inspiration dans la foi en Dieu du compositeur. La partition est écrite en 1837, alors que Mendelssohn est en voyage de noces avec sa jeune épouse, la fille d'un pasteur. Félicité amoureuse et ferveur religieuse s'y rejoignent.

LÉO BOLLIGER

Concert du Chœur Pro Arte, vendredi 11 juin, cathédrale de Lausanne (20 h). Billets à l'entrée dès 19 h. Réservation: 021 323 94 44 (Foetisch, Lausanne).